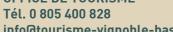


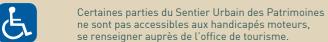


GRAULHET



info@tourisme-vignoble-bastides.com www.tourisme-vignoble-bastides.com

Place des Corroyeuses,









- 2 LE JARDIN SAINT-JEAN
- 3 MAISON-TANNERIE MÉDIÉVALE DU XVIE SIÈCLE
- 4 LE PONT VIEUX

Classé Monument Historique

5 - POINT DE VUE SUR LE DADOU:

6 - RUE MÉDIÉVALE DE PANESSAC

7 - HOSTELLERIE DU LYON D'OR

Inscrite Monument Historique

8 - UNE BELLE ÉCHOPPE TÉMOIN DE LA VIE COMMERCIALE DE LA CITÉ

- 9 LE PASTEL ET LES « SOLEILHOUS »
- 10 PIGEONNIER DU PRÉ DE MILLET
- 11 LA MÉDIATHÈQUE M. YOURCENAR

12 - CHÂTEAU DE CRINS







PATRIMOINE



PATRIMOINE NATUREL





lisation service SIG - CC Tarn & Dadou mmune de Graulhet / sources cadastre IP2013 / commune de Graulhet / REF : EB-05-2014 / www.carto.ted.fr

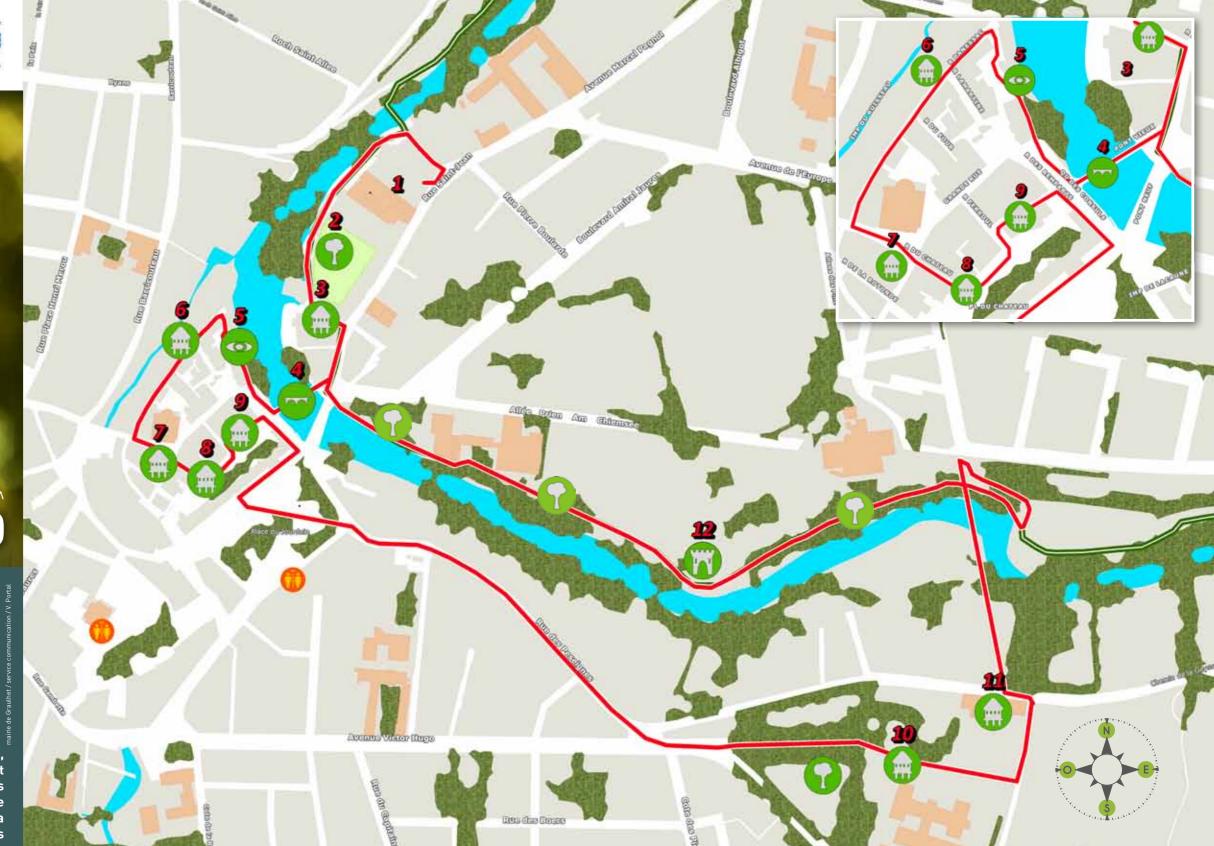


POINT DE VUE

DE TOURISME

WC PUBLICS

OFFICE





33 rue Saint-Jean, 81300 Graulhet

DIX SIÈCLES SE DÉVOILENT AU REGARD

1 - MAISON DES MÉTIERS DU CUIR ET OFFICE DE TOURISME

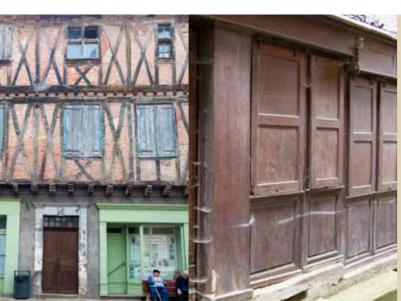
Depuis le Moyen-âge, les Graulhétois savent tanner les peaux. Véritable culture locale depuis des siècles, le travail du cuir a fait de Graulhet la capitale de la basane, essentiellement utilisée pour la doublure des chaussures. La ville demeure encore aujourd'hui un grand centre du travail du cuir. Installée dans une ancienne mégisserie sur les bords du Dadou, la Maison des Métiers du Cuir nous emmène à la découverte de cette véritable prouesse technique et artisanale de la transformation de la peau brute en ce produit noble : le cuir. Une visite guidée nous raconte les étapes du travail du mégissier, de la rivière au galetas et à la corroierie, ainsi que du maroquinier dans ses créations.



7 - HOSTELLERIE DU LYON D'OR

inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques

C'est une des plus vieilles bâtisses à pans de bois de chêne du midi de la France. Elle se signale par les dimensions de sa façade à deux niveaux, en pans de bois à croix de Saint-André typiques du XVº siècle et en encorbellement, sur un rez-de-chaussée maçonné en bel appareil de grès. La porte, en partie centrale, est cantonnée de pilastres de pierre grise avec un linteau droit orné d'une clef au Lion assis, datable du XIXº siècle. Les compoix mentionnent deux ouvroirs de part et d'autre de l'entrée. La façade Est, en encorbellement, alignée sur une venelle, est en pierre de grès. La partie la plus intéressante de l'édifice est sa distribution autour d'une cour intérieure, avec trois niveaux de galeries en pans de bois et briques ou torchis.



2 - LE JARDIN DE LA RIVIÈRE

De l'ancien Moulin du Seigneur ne restent que les fondations. Spécialiste des transformations successives, il a partagé longtemps la vie de la cité : moulin à blé (XVIº siècle) puis à foulons (XVIIIº) il devient filature à la fin du XIXº puis mégisserie (1956-1988). Un incendie en juillet 2010 a mis fin à sa longue carrière. Cet emblématique lieu des Graulhétois renaît de ses cendres et devient un jardin public venant compléter la mise en valeur des vestiges de cette bâtisse qu'était le Moulin du Seigneur. Ce poumon a vu son aménagement confié à un concepteur paysagiste de renom, Arnaud Maurières, qui a su allier une expression contemporaine, au respect du lieu et des végétaux subspontanés. Ce nouvel espace vert offre aux habitants un lieu de vie nature et redonne vie à cet espace.

8 - UNE BELLE ÉCHOPPE TÉMOIN DE LA VIE COMMERCIALE DE LA CITÉ

Filatures de ratine, draperie, chapellerie, cordonnerie, travail des peaux et des cuirs, pelleterie, animaient la cité dès l'époque médiévale et venaient compléter les métiers d'alors dont on retrouve l'histoire dans les caves des maisons.

C'est dans cette ruelle très étroite, établissant la liaison entre la Place du Château où se tenait le marché à la volaille et la Place Mercadial, lieu emblématique du marché hebdomadaire, que l'on peut admirer une rare belle échoppe de drapier. C'est sur ses volets légèrement relevés que la marchandise était exposée. De cette particularité, nous vient le terme « trier sur le volet ».

9 - LE PASTEL ET LES « SOLEILHOUS »

Dès le milieu du XVe siècle, le Pays de Cocagne (du mot « coque » en occitan désignant les feuilles de Pastel travaillées et moulées à la main) dans le triangle d'or Albi-Toulouse-Carcassonne connaît une formidable expansion économique liée à sa culture et à son commerce. Graulhet est un lieu de culture et dispose d'un petit port pastelier de transit sur le Dadou, via le Tarn et la Garonne pour fournir l'Europe, l'Angleterre, l'Espagne. De cette plante, les maîtres pasteliers tirent un pigment qualifié d'« Or bleu » qui permet d'obtenir les sept principales nuances de ce bleu tant recherché pour la teinture des étoffes ou pour la peinture. En flânant en ville, on peut voir quelques pittoresques greniers-séchoirs ouverts, les « soleilhous » où séchait le Pastel.

3 - MAISON-TANNERIE MÉDIÉVALE

En remontant la petite ruelle vers la rue Saint-Jean, l'ambiance du travail du cuir s'ouvre à nous. Les mégisseries, sur leurs arcades de pierres pour le travail de rivière et leurs claies pour mettre les peaux au vent, racontent encore leur belle histoire, tandis qu'une magnifique maison médiévale du XVIº siècle, à pans de bois, dévoile ses séchoirs en claustras.



4 - LE PONT VIEUX

classé Monument Historique

Construit en 1244 pour permettre au bourg castral fortifié de s'étendre de l'autre côté du Dadou, il a permis aux premières tanneries médiévales de s'installer en bord de rivière dans le quartier St-Jean. Pour des mesures d'hygiène, au Moyen-âge les tanneries se construisaient hors des remparts de la ville.

10 - PIGEONNIER DU PRÉ DE MILLET

Un beau pigeonnier « pied de mulet » nous rappelle le rôle de ces « maisons à plumes » dont la fiente servait autrefois d'engrais pour la culture de la vigne et du Pastel.



11 - LA MÉDIATHÈQUE M. YOURCENAR

La réhabilitation d'une partie de l'usine Tignol en médiathèque est un bel exemple de la mise en valeur patrimoniale de certaines mégisseries. Ici, le respect de la volumétrie originelle du bâtiment, du principe d'organisation du travail (travail de rivière, séchoirs, corroierie), du rythme des façades et de leurs proportions, de l'organisation des ouvertures en travées étroites, de la mise en œuvre de matériaux de construction traditionnels, est conforté par des éléments contemporains innovants : cage d'ascenseur stylisée en aluminium brun, claies de bois et grands vitrages.

5 - POINT DE VUE SUR LE DADOU

Ici le regard balaie toute l'histoire de la ville : du Pont Vieux du XIII^e siècle, passage obligé de l'ancienne cité tannante médiévale, aux mégisseries du XIX^e siècle des bords du Dadou, véritables citadelles de l'eau et du vent à l'architecture fonctionnelle très caractéristique. La rivière du Dadou avec ses chaussées demeure celle par qui Graulhet entra dans la légende.



6 - RUE MÉDIÉVALE DE PANESSAC

Nous voici au cœur du Moyen-âge. Cette rue, une des plus typiques du département, développe son bâti en lanières avec ses façades étroites à pans de bois aux grandes croix de Saint-André typiques de la fin du XVº siècle. Autrefois des « pountets » reliaient certaines maisons entre elles.

12 - CHÂTEAU DE CRINS

Résidence des comtes d'Aubijoux, c'est Louis d'Amboise qui fit construire le château de Crins à partir de 1585. Il présente les caractéristiques des châteaux-résidences de l'époque Renaissance, avec une façade en retrait, flanquée de deux tours et de deux ailes. Le corps central, percé de baies géminées en arc en plein cintre, présente une porte ornée de deux colonnes en marbre supportant un entablement, avec une datation de 1696. La façade, ornée d'une balustrade en pierre dont les pièces du rez-de-chaussée donnent sur une terrasse de plain-pied et sur la rivière, relie les deux ailes et confère à l'édifice un aspect monumental. Les caves spacieuses et les anciennes cuisines du château se trouvaient en-dessous. Les deux ailes du Château, dépourvues d'ornements, dans l'une desquelles se trouvait la chapelle, ont été bâties par la famille Crussol, successeur des d'Amboise. Dans les années 70, il fut démoli en partie pour accueillir l'école de Crins.

